

**C**ONFERENCE

**Amphith atre du Plat d'Etain**  
**Mardi 25 avril 2017 à 18h00**

**Les révolutions arabes : origines, processus, évolutions et état actuel.**

Présentée par

**Pierre-Robert Baduel**

**Présentation du conférencier.**

Pierre Robert Baduel est directeur de recherche honoraire en sociologie politique au Centre National de la Recherche Scientifique. Admis au CNRS à l'issue d'un premier séjour d'enseignement et de recherche en Tunisie dans le cadre de la coopération culturelle et scientifique française (1969-1979), il a été chercheur à l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman (CNRS/Universités d'Aix-Marseille) de 1979 à 1997 puis a dirigé à Tours le Centre de recherche et d'études sur l'urbanisation du monde arabe (CNRS/Université de Tours) de 1998 à 2003 et à Tunis l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (CNRS/Ministère [français] des affaires étrangères) de septembre 2003 à 2008. Il a également dirigé la Revue des Mondes musulmans et de la Méditerranée (Edisud, Aix-en Provence) de 1984 à 1999 et présidé l'Association française pour l'étude du monde arabe et musulman de 1996 à 2001. Plus particulièrement spécialisé sur le Maghreb, il a publié plusieurs ouvrages et de très nombreux articles.

**Présentation de la conférence.**

En 2011, les "révolutions arabes" ont fait naître de grandes espérances démocratiques dans l'ensemble des pays arabes et au-delà, puisque le mouvement populaire ayant triomphé en Tunisie a alors été considéré comme précurseur par les protestataires de la Puerta del Sol et d'Occupy Wall Street. Que s'est-il passé alors ? Décembre 2010 : une tentative d'immolation par le feu d'un jeune vendeur à la sauvette dans l'intérieur de la Tunisie sert de détonateur à une insurrection locale qui, devenue nationale, débouche le 14 janvier sur la chute d'un régime installé depuis 23 ans : sur l'heure, cette chute sid re les peuples arabes et surprend jusqu'aux meilleurs observateurs de la scène politique arabe. L'onde de choc de cet  v nement atteint immédiatement l'Egypte, puis embrase à leur tour le Yémen, la Libye et la Syrie. Pour comprendre le "printemps arabe" de 2011, il faut au préalable caractériser ce qu'étaient les régimes autoritaires arabes, identifier les facteurs de leur durée - tant internes (entre coercition et répression des uns et adhésion et "servitude volontaire" des autres?) qu'internationaux -, poser la question de l'existence ou non d'une situation pré-révolutionnaire à la veille des révolutions. On tentera alors de comprendre comment sur un  v nement local a pu s'enclencher un processus révolutionnaire qui, en quelques semaines, a submergé un Etat de police redoutable ; puis par quelles voies complexes et tout aussi inattendues, entre mouvements populaires et formes d'actions étrangères, le processus révolutionnaire s'est propagé de la Tunisie à l'extérieur, particulièrement à ces pays arabes-là et pas à d'autres tout aussi autoritaires. Les révolutions lancées et se poursuivant au-delà de 2011, on tentera d'expliquer comment et pourquoi leur sort a finalement divergé d'un pays à l'autre : entre contre-révolution en Egypte, chaos durable en Libye et au Yémen, résilience du régime et guerre civile en Syrie, un seul pays, la Tunisie, pouvant prétendre avoir fait - mais à quel côté ? - "aboutir" (?) sa révolution (du moins au moment de la rédaction de la présente notice, en juillet 2016). Six ans après, quel bilan au total dresser du "printemps arabe" pour les pays arabes concernés mais aussi pour les autres pays arabes ?